Il est difficile de mieux définir et de mieux préciser vraiment. C'est une école bien faite pour rendre d'inappréciables services, qu'on nous propose. Du reste, on peut l'affirmer sans crainte, quand on a jeté les yeux sur la liste des *quinze* professeurs-maîtres, des *dix-huit* professeurs-maîtresses (dont *quinze* religieuses), et des *vingt-cinq* conférenciers, parmi lesquels on relève les noms les plus favorablement connus, le personnel enseignant offre de lui même les meilleures garanties.

« Le cours régulier — continue le prospectus — comprend deux, trois ou quatre années, selon la préparation antérieure des élèves. Tous les examens de fin d'année sont soumis au contrôle universitaire. D'autre part, les élèves qui voudraient étudier des spécialités : philosophie, histoire, mathématique, etc., etc., pourront à la fin de l'année académique recevoir des certificats ou des diplômes analogues à ceux qui sont décernés au cours de littérature française de l'Université Laval. Le cours de littérature de l'Ecole Supérieure sera précisément celui de l'Université.

« La musique, les arts du dessin, la peinture sur porcelaine en particulier, la diction, les travaux à l'aiguille sous toutes leurs formes, seront l'objet de cours préparés avec soin.

« Une section consacrée à l'étude très complète de tout ce qui regarde le commerce permettra à nos élèves l'emploi rémunérateur de leurs talents et de leurs aptitudes ».

* *

La séance d'inauguration, nous avons commencé de le dire, fut remarquablement brillante. L'immense salle de réception, remplie qu'elle était par l'élite de la société montréalaise, présentait un aspect imposant. Sur une estrade d'honneur, au milieu d'un groupe de jeunes filles venues de *Villa Maria* et